

LE SALON LYONNAIS

ANNÉE 1880

COMPTE-RENDU

(SUITE)

COMTE. — 149. — *Le Temps qui chasse l'Amour.*

Char doré de l'Amour qu'emportent les colombes,
Bijou frêle et charmant qu'un souffle peut briser,
Envole-toi léger, mais redoute les tombes ;
Belle, redoute aussi l'enfant et son baiser.

Sur l'azur déjà passe un voile de nuages ;
Les oiseaux de Vénus s'envolent effarés,
Et l'aiglon jaloux déchire les feuillages ;
Les voilà bien perdus, les beaux énamourés!....

On voudrait à vingt ans, pour son âme immortelle,
Une beauté parfaite, un cœur aimant et pur ;
On la voudrait si douce, on la voudrait si belle !
Le beau rêve idéal s'envole en plein azur.

On va cherchant toujours et toujours l'on désire,
Chantant, désespérant et pleurant tour à tour ;
L'âme triste se plaint ; le cœur trompé soupire,
Et vers les rêves morts le Temps chasse l'Amour.